

que nous sommes à nous faire une querelle d'Allemands. Allons! un bon mouvement de part et d'autre, et nous instruirons nos familles ignorantes. Le Journal d'Hygiène est l'instrument créé pour faire cette œuvre importante; qu'on l'aide un tant soit peu et l'œuvre s'accomplira graduellement et promptement encore.

DR. S. L.

ACCIDENTS.

Accidents produits par l'usage de viandes cuites sur les braises toxiques (empoisonnées) provenant de la combustion de vieux bois peints à la céruse, par M. le professeur MASSE (revue sanitaire de Bordeaux, 10 avril 1884, p. 67).

Le plomb se cache partout, et la source des accidents saturnins est souvent difficile à découvrir, M. Masse, qui a fourni déjà un grand nombre de contributions très intéressantes à l'hygiène, a réussi, non sans peine, à rattacher à sa cause une cachexie saturnine survenue sur deux époux. Le ménage avait acheté une provision de débris de bois peints, sur lesquelles maintes couches de céruse avaient été appliquées; la braise provenant de la combustion de ces bois servait à faire cuire les aliments et particulièrement à griller la viande. Les accidents saturnins apparurent quinze jours après l'emploi de ces bois, et se continuaient depuis deux mois. Déjà M. le docteur Marnisse de Bordeaux a signalé en 1880 cette source nouvelle d'intoxication manifeste chez presque tous les marchands, soit par la manipulation, soit par l'emploi habituel de ces boiseries comme combustible. Même observation chez un concierge de cimetière, qui brûlait les vieilles croix repeintes; l'examen de la suie, après le ramonage de la cheminée, permit d'y retrouver du plomb; il est probable que le plomb passait en bien plus grandes proportions dans les cendres, et sur les

charbons servant à faire griller la viande. Dr Marnisse croit que le plomb, qui fond à 3340, peut se volatiliser en répandant des fumées toxiques.

M. Masse, avec l'aide de M. Ros, préparateur de chimie de la Faculté, et de M. Montguilhem, a fait brûler du bois peint; il a vu pendant la combustion la céruse réduite à l'état métallique, le plomb fondait et s'infiltrait dans les pores du charbon, puis se réduisait en vapeur par la combustion de ce charbon; il s'oxyde alors immédiatement et se transforme en litharge, reconnaissable à sa couleur jaune. Parfois même il se dépose du minium sur le charbon. On peut voir le litharge sous forme de vapeur si la température est assez élevée, ou sous forme de poussières qui s'élèvent avec la fumée. Les tuyaux de fumée se revêtent quelquefois même de carbonate de plomb. L'analyse des cendres a permis de reconnaître la présence du plomb. Si la viande grillée sur de la braise provenant de bois peints a été analysée, l'on y eût reconnu aussi la présence du plomb.

Quand le tirage de la cheminée est mauvais, comme dans le cas clinique observé par M. Masse, on voit que l'air même de la chambre peut se charger de poussières saturnines, sans compter celles que le frottement dégage des boiseries maniées et déplacées. C'est surtout par le tube digestif, par l'intermédiaire des viandes grillées, que se fait le plus souvent l'intoxication dans les cas de ce genre.

E. VALLIN.

(Revue d'Hygiène et de police sanitaire.)

MEMENTO D'UNE MÈRE.

Quand votre enfant a les gencives tuméfiées, enveloppez le bien chaudement, frictionnez ses gencives avec du sirop de pavot, et remuez le moins possible. Que diriez-vous si souffrait vous-même du mal